

Feuilleton des Westphälischen



oder Supplement Moniteurs.



CASSEL.

SPECTACLES.

DUPUIS ET DES RONAIS.

Jamais auteur ne se montra plus fidèle que *Collé* au précepte de l'Art Poétique:

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage:

Sa pièce était d'abord en prose, sous le titre du *Père défiant*: l'auteur ne tarda pas à prendre un vol plus hardi, et à quitter la vile prose pour le langage des Dieux: mais toujours docile à la critique, *Collé* corrigea sa pièce pendant quatre années entières, et il ne l'eut peut-être jamais risquée au grand jour, sans les encouragemens flatteurs qu'il reçut du duc d'Orléans. La première représentation fut marquée par un brillant succès. *Collé* se plaint de la manière dont sa pièce fut jouée: on pouvait cependant avoir de plus mauvais acteurs que *Mole*, *Brizard* et cette jolie *Gaussin* à qui *Voltaire* dédiait *Zaire*:

Zaire est ton ouvrage,

Elle est à toi, puisque ta Pombellis!

Les caractères, les situations, et jusqu'aux noms des personnages, sont tirés des *Illustres Françaises*, mais *Collé* s'est approprié son sujet par la manière dont il l'a traité.

Le caractère de *Dupuis* est neuf au théâtre, sans être hors de nature. Cette résolution de reculer jusqu'à sa mort le mariage de sa fille et de son ami, déceit sans doute un peu d'égoïsme, mais la crainte d'être isolé à la fin de sa carrière, peut serrer douloureusement le cœur de *Dupuis*; et comment blâmer un vieillard que le malheur a rendu défiant, et qui prolonge sur l'avenir la triste expérience qu'il a recueillie du passé? les ressorts que *Dupuis* fait jouer pour abattre la tendresse naïve de *Mariane*, sont dans la nature; dussent-ils blesser l'excessive délicatesse. Le dénouement est prévu; *Collé* a rendu *Mariane* et *Des Ronais* trop aimables, pour qu'on doute un instant de les voir triompher. En effet *Dupuis* les unit, sans toutefois abjurer ses craintes, tandis que le spectateur se retire persuadé que les soins des deux époux ne tarderont pas à les dissiper.

Kassel.

Schauspiele.

Dupuis und des Ronais.

Nie zeigte sich ein Schriftsteller treuer der Vorschrift der Dichtkunst: Nonum prematur in annum, als *Collé*. Sein Stück war Anfangs in Prosa und führte den Titel: Der mistrauische Vater; aber der Verfasser nahm bald einen fühnern Flug, die niedrige Prosa gegen die Sprache der Götter vertauschend. Allezeit aufmerksam auf die Kritik, verbesserte indessen *Collé* während ganzer vier Jahre sein Stück und doch würde er sich ohne die schmeichelhaften Aufmunterungen des Herzogs von Orléans vielleicht niemals damit in's Publikum gewagt haben. Gleich die erste Vorstellung wurde mit glänzendem Beifall aufgenommen. *Collé* beklagt sich über die Art, wie das Stück gegeben wurde; schlechtere Schauspieler waren indessen wol zu finden als *Mole*, *Brizard* und jene medtliche *Gaussin*, der *Voltaire* seine *Zaire* zuignete:

Zaire ist dein Werk,

Ja dein ist sie: denn du verschmertest sie!
Charaktere, Situationen, selbst die Namen der Personen sind aus den berühmten Französinen genommen; *Collé* aber hat sich durch die Art, wie er den Gegenstand behandelt hat, denselben zu eigen gemacht.

Der Charakter *Dupuis* ist auf der Schaubühne neu und doch natürlich. Der Entschluß, die Heirath seiner Tochter und seines Freundes bis zu seinem Tode zu verschieben, verräth ohne Zweifel ein wenig Egoismus; aber die Besorgnis, am Ende seiner Tage isolirt dazustehen, kann *Dupuis* Herz schmerzhaft drücken, und wie will man den durch Unglück misstrauisch gewordenen Alten tadeln, wenn er die traurige Erfahrung der Vergangenheit auf die Zukunft ausdehnt? Die Kunstgriffe, welche *Dupuis* in's Spiel bringt, um *Mariane*'s naive Zärtlichkeit in Unruhe zu versetzen, sind der Natur gemäß, sollten sie auch eine gar zu große Delicatesse beleidigen. Die Entwickelung ist vorauszusehen. *Collé* hat *Mariane* und *Des Ronais* viel zu liebenswürdig dargestellt, um nur einen Augenblick an ihrem Triumph zweifeln zu können. In der That vereint sie *Dupuis*, ohne darum seine Besorgnisse aufzugeben; aber der Zuschauer